

ECOLE DE GUERRE



PROMOTION *VERDUN*

2015 -2016

Maskirovka : Une étude de l'évolution

Comandant John Toll

Sous la direction de

Olivier Schmitt

Associate Professor, University of Southern Denmark

1.1 Introduction

Depuis l'ascension de Vladimir Poutine au pouvoir, le monde occidental a regardé dans l'incrédulité comment une Russie renaissante a ressuscité des cendres de l'ère post-soviétique et a assumé une politique étrangère agressive. Cette reprise de la stratégie néo-impérialiste a inauguré une nouvelle vague d'analyses cherchant à donner un sens à des actions de la Russie. Bien que l'analyse et le financement aient été réorientées vers le Moyen - Orient et de l'Afrique suite aux attaques du 11 Septembre, les récentes de déstabilisations russes ont rééquilibré point occidental. Le terme *maskirovka* a fait l'objet de nombreux efforts d'application académiques et journalistiques. Ces efforts comprennent généralement la liste des synonymes en essayant de décrire un concept complexe. Pendant ce temps, l'Etat russe se livre à une stratégie asymétrique robuste, en exploitant tous les éléments du pouvoir d'Etat pour atteindre ses objectifs. Pays de l'OTAN et dirigeants occidentaux sont apparemment stupéfaits, tant à propos des événements en cours que de l'avenir. C'est après tout, l'objectif de M. Poutine.

Afin de s'assurer que la Russie adhère au droit international et reconnaisse la des autres nations à l'avenir, une compréhension simpliste de la capacité de guerre hybride de la Russie ne suffira pas. Depuis la chute de l'URSS, le monde a énormément changé et l'expertise sur l'ex union soviétique a été atrophiée. De nouveaux moyens pour mener des conflits ont été mis au point, la cyberguerre, l'influence des médias sociaux, et les drones n'existaient pas la dernière fois que l'Occident a sérieusement regardée vers l'est. La Russie a habilement manœuvré permettant à la nation de contourner des traités et des lois pour atteindre des objectifs hégémoniques régionaux a visé internationales. Ce faisant, la Russie a réussi à éviter une confrontation directe et assurément désastreuse avec l'Occident. Bien audacieux, cet élément de la politique étrangère russe n'est pas nouveau. En réalité, la grande stratégie de la Russie suit clairement un modèle avec des origines dans la Russie tsariste. *Maskirovka* n'est pas nouvelle, ni la fascination de l'Occident à son égard, comme en témoigne le roman de Tom Clancy le plus vendu *Red Storm Rising* paru en 1986. *Maskirovka* a été développé et affiné en fonction des années d'expériences russes et soviétiques. Son utilisation est logique et pragmatique dans la poursuite des objectifs de la politique étrangère et intérieure de Poutine.

1.2 Conception de la recherche

Cette étude cherchera à expliquer *maskirovka*, les opérations de déception russes en général, à travers des exemples historiques et contemporains. Ce rapport vise à explorer les fondements intellectuels et l'utilisation pratique de la langue russe *maskirovka*. Il s'appuie sur la recherche académique de l'histoire russe et soviétique, en soulignant les aspects

importants qui ont finalement coïncidés pour soutenir la politique étrangère russe moderne. L'étude examinera également les événements récents pour explorer la maturation de ces efforts dans le prisme de calcul du risque dans lequel ils ont été entrepris.

1.3 Limites

Alors que les événements récents en Europe de l'Est l'ont dévoilé, l'étude des *maskirovka* et la déception militaire en général souffre de limitations naturelles. Une grande partie de la compréhension actuelle est basée sur la doctrine soviétique car elle coïncide avec les événements récents sur le terrain. Les opérations courantes de la Russie sont secrètes et voilés avec la désinformation. Il est assez rare que les documents historiques traitant spécifiquement de la déception militaire soient déclassifiés en cas de succès. Avec du recul un examen approfondi des événements est nécessaire pour démêler le signal du bruit. Il est trop tôt pour vraiment comprendre les nuances subtiles de l'agression de la Russie; en attendant une compréhension complète des stratégies *maskirovka*, efforts de la Russie.

Deuxièmement, la plupart de la littérature destinée à l'auditoire international est écrite en anglais. Ces textes sont généralement originaires de pays qui considèrent les dernières actions néo-impérialistes de la Russie comme une menace, souvent existentielle. La traduction du texte cité par l'auteur, tiré de sources anglaises, serait améliorée par un examen plus rigoureux.

1.4 Grand Stratégie et Maskirovka Défini

La doctrine russe n'a pas la grande stratégie à long terme, donc une comparaison, avec la plupart des pays occidentaux ne sont pas exactes. Il est important de comprendre la grande stratégie dans les termes du développement de l'état russe. Comme un retardataire par rapport à la colonisation, la Russie manquait essentiellement d'une zone non-continentale d'expansion. Pendant que l'Europe de l'Ouest colonisait l'Afrique, l'Asie et les Amériques, la Russie a élargi son périmètre en Eurasie continentale et aujourd'hui en Alaska jusqu'à ce qu'ils ne finissent pas rencontré les colonies d'Europe occidentale en Amérique du Nord.¹ Ces efforts impérialistes continuent à jouer une grande importance pour la grande stratégie Russe. La période soviétique a tout simplement rebaptisée ces objectifs impérialistes sous le mandat du communisme, rétablir et même élargir les limites territoriales

¹ Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. 2-3. Print.

perdues lors de la négociation de la paix au cours de la Première Guerre mondiale.² C'est pendant cette période que l'URSS a accru et assumé son rôle de superpuissance.

Il est également important de noter que la stabilité interne était souvent liée à la politique étrangère typiquement en expansion. La Russie est forte à l'intérieur quand elle est forte à l'extérieur.³ Les dirigeants, russes et soviétiques, de même ont renforcé le contrôle sur la politique intérieure par le biais de la politique étrangère énergétique. Ces concepts de l'Etat russe et l'interaction avec la stabilité du régime décrivent les éléments les plus importants de grande stratégie pour mettre en évidence l'état final prévu de la Russie. En termes plus simples, la Russie cherche à rétablir ses frontières impérialistes et retourner au statut de grande puissance mondiale. Ce résumé historique fournit le *quoi* et le *pourquoi*, les événements récents ont démontré le *comment* - *Maskirovka*.

La définition de *Maskirovka* utilisée pendant ce document est "une mesure active ou passive entreprise pour dissimuler camoufler, détourner, confondre ou tromper les avis dans l'exécution de tous les éléments du pouvoir d'Etat" Cette définition est elle - même hybride, en partie tirée des études précédentes⁴ de la puissance aérienne dans le terme intégrant en partie la nouvelle doctrine militaire de la Russie. En 2013, le chef de l'état-major général russe Gerasimov a expliqué que «la distinction entre la guerre et la paix est devenue floue parce que les guerres ne sont plus officiellement déclarés par les Etats."⁵ *Maskirovka* née de ses racines militaires soviétiques période durant laquelle elle était un élément obligatoire de chaque plan militaire. La nature des conflits modernes, tel qu'ils sont compris par les dirigeants russes, permet la mise en œuvre de la tromperie de style militaire dans le domaine diplomatique, les informations et les éléments économiques.

2.1 Evolution historique

Dans les années qui ont suivi les 11 Septembre attaques et invocation ultérieure de l'article 5 de l'OTAN, l'attention occidentale pragmatiquement déplacé loin de l'Europe face aux menaces asymétriques dans l'Afrique et le Moyen - Orient. Dans le monde de l'après-guerre froide les menaces étaient plutôt asymétriques, avec l'implication probable d'acteur non étatiques. La guerre russo-géorgienne en 2008 a servi de rappel pour l'Occident, car jusque-là les acteurs non étatiques à l'extérieur de l'Europe étaient l'objectif principal de l'analyse militaire. En fait Daesh, Al-Qaïda et ses affiliés, et les talibans sont demeurés des

² Ibid. 40-46.

³ Rice, Condoleezza, and Robert Gates. "How America Can Counter Putin's Moves in Syria." *Washington Post*. The Washington Post, 08 Oct. 2015. Web. 09 Mar. 2016.

⁴ Smith, Charles L. "Soviet Maskirovko." *Soviet Maskirovko*. Air Power Journal, Spring, 1988. Web. 09 Mar. 2016.

⁵ Klein, Margarete. *Russia's New Military Doctrine: NATO, The United States And The "Colour Revolutions"* . 1st Ed. Berlin: German Institute for International And Security Affairs, 2015. 3. Print.

menaces pertinentes à cause de séries d'attaques de grande envergure, et de leur capacité de mutation, d'expansion et de régénération. La politique étrangère de la Russie a profité de ce vide dans la poursuite d'une politique étrangère, pour essayer de retrouver son statut hégémonique.

L'inattention au comportement de la Russie a un second effet coûteux. Le retour d'une analyse occidentale se traduit par une tendance à réagir de façon excessive à des actions russes. Le terme «Hybrid Warfare» est devenu à la mode pour désigner la stratégie de la Russie. Les critiques font valoir que l'utilisation d'un tel terme désigne un modèle alors qu'en réalité, il s'agit simplement pour la Russie d'exécuter un «smart power» dans les zones qu'elle considère comme relevant de ses intérêts nationaux.⁶ Une génération a passé depuis et encore une fois l'Europe et l'OTAN doivent reconnaître le risque de menaces conventionnelles ou hybrides en provenance de Russie. Les dirigeants politiques russes et américains ont de nouveau commencé à épouser la rhétorique de la guerre froide dans la caractérisation de la politique étrangère de l'autre partie. Le Général Philip Breedlove caractérise les opérations d'influence de la Russie comme une «blitzkrieg de l'information de guerre.»⁷ L'élargissement de l'OTAN a été utilisé à plusieurs reprises pour légitimer la position de la Russie en tant que partie menacée.

Ce sont les qualités énigmatiques de *Maskirovka* et «guerre hybride» russe qui rendent les événements récents intéressants à étudier. Ces événements illustrent la différence de compréhension de la guerre entre les Etats membres de l'OTAN et l'approche russe. *Maskirovka*, en termes d'application moderne, renvoie aux débuts de l'ère soviétique. Afin d'explorer pleinement le développement de *Maskirovka* il est nécessaire de comprendre l'environnement à partir duquel il a évolué depuis la Russie tsariste.

Les deux chefs militaires les plus connus de la Russie tsariste, Souvorov et Koutouzov, tiennent un rôle symbolique important pour la Russie moderne. Les deux hommes ont souligné la valeur critique de l'esprit de combat ou du moral pendant la guerre, symbolisé par des comparaisons fréquentes entre la baïonnette et l'arme à feu. Bien que le rôle du moral et de l'esprit de combat continue de jouer un rôle crucial dans les conflits, l'accent mis sur la baïonnette, armement principal du soldat russe, est révélateur. En partie, il fournit un exemple clair d'une solution culturelle spécifiquement russe fondée sur les conflits passés. Il met l'accent sur la composante psychologique de la guerre influencée par la pensée occidentale et une compréhension de l'arme la plus efficace pour les paysans mobilisés. Avec une vaste frontière géographique à protéger et un plan de mobilisation lourd,

⁶ Kofman, Michael, and Matthew Rojansky. "Kennan Cable No.7: A Closer Look at Russia's "Hybrid War". Wilson Center. N.P., 2015. Web. 9 Mar. 2016.

⁷ Pomerantsev, Peter. "How Vladimir Putin Is Revolutionizing Information Warfare". The Atlantic. N.P., 2014. Web. 9 Mar. 2016.

que ce soit des serfs ou des conscrits, la baïonnette peut être plus efficace que le fusil. Plus important encore pour Koutouzov et Souvorov, la baïonnette était une arme psychologique particulièrement puissante.

Avant la Révolution russe, le cycle de conflit russe est caractérisé par l'examen interne après les défaites et un retour aux héros précédents, tout en regardant vers l'Ouest pour trouver des solutions. Le cycle se termine par la fusion de la pensée occidentale avec les enseignements des héros du passé de la Russie, Souvorov et Koutouzov. Bien qu'une grande partie de la Russie tsariste ait été remplacée par la Révolution d'Octobre, ce cycle est également valable pour la Russie moderne. Après la piètre performance de 2008 en Géorgie, les Russes publient en 2009 «La stratégie pour la sécurité nationale de la Fédération de Russie jusqu'en 2020.»⁸ Le document mêle cadres occidentaux (diplomatie, renseignement, militaire et puissance économique) et « système d'éducation spirituelle et patriotique » directement inspiré par un Souvorov.⁹

2.2 Russie Prérévolutionnaire

La Russie a une longue histoire de recherche d'identité militaire.¹⁰ Elle est symbolisée par la double tête d'aigle tsariste qui communique l'identité russe qui fait face aux menaces venant de l'Ouest et l'Est. La Russie est-elle européenne ou bien son existence est-elle menacée par l'Europe ? La nécessité d'aligner un appareil militaire suffisant pour protéger les intérêts russes exigeait une réflexion précise sur la nature de la menace. La Russie était en retard par rapport à la colonisation et à cause de cela ne pouvait chercher à élargir qu'à l'Est et à l'Ouest de la masse terrestre eurasiatique. Cette expansion a été particulièrement massive. " On estime, par exemple, que, entre le milieu du 16^{ème} siècle et la fin du 17^{ème} la Russie a conquis un territoire de la taille des Pays - Bas moderne *chaque année* durant donc environ 150 ans."¹¹ Afin de protéger ce vaste territoire, l'armée russe a développé une culture unique d'approche de la guerre.

La culture organisationnelle, la doctrine et la stratégie de l'armée russe ont suivi un chemin difficile pour arriver à une agglomération maladroitement des influences occidentales et orientales. La question centrale de l'écriture militaire russe du XIX^e siècle a été la recherche d'un «art russe de la guerre.» Malgré une longue histoire d'engagements militaires, y

⁸ "Dmitry Medvedev Signed An Executive Order On Russia's National Security Strategy through To 2020." *President Of Russia*. Kremlin.ru, 13 May 2009. Web. 10 May 2016.

⁹ Pomerantsev, Peter. "How Vladimir Putin Is Revolutionizing Information Warfare". *The Atlantic*. N.P., 2014. Web. 9 Mar. 2016.

¹⁰ Paret, Peter, Gordon Alexander Craig, and Felix Gilbert. *Makers Of Modern Strategy*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1986. Print.

¹¹ Herpen, Marcel V. *Putin's wars : the rise of Russia's new imperialism*. Lanham, Maryland: Rowman & Littlefield, 2014. Print.

compris quelques victoires notables, la Russie n'a jamais produit de penseurs stratégiques ayant un impact autre que temporaire.¹²

De manière encore plus énigmatique, bien que la Russie possédait une hiérarchie sociale structurée de manière à rendre les carrières militaires préférentielles aux Russes instruits, le système n'a pas réussi à produire des stratèges incontestés.¹³ La Russie aurait pu se tourner vers des victoires sur la grande armée de Napoléon en 1812, en grande partie grâce à l'immensité de la Russie et au système russe de mobilisation des serfs. L'utilisation de serfs au service de l'armée russe était sans doute plus efficace dans la guerre que l'approche de l'Europe occidentale utilisant un mélange de mercenaires et de conscrits.¹⁴ Faute de stratèges, la Russie a tiré les mauvaises leçons de ses conflits. Le maréchal Koutouzov de la Russie avait battu la Grande Armée de Napoléon mais les officiers russes " ont dû se tourner vers l'Occident, le côté des perdants, représentés par Clausewitz et Jomini, pour les instruire sur la pensée stratégique. »¹⁵

La période pré-soviétique peut conceptuellement être comprise comme une période dans le temps où la Russie a joué un rôle majeur dans les affaires européennes et des guerres sans développer une véritable voie de guerre russe.¹⁶ "L'humiliation dans la guerre de Crimée et la projection moins brillante de la Russie contre la Turquie (1877-1878) les ont incité à chercher des solutions dans leur propre tradition, une recherche qui a conduit inévitablement à Pierre le Grand et Souvorov"¹⁷ Le général Souvorov place " l' accent sur l'importance cruciale des facteurs moraux ou spirituels dans la guerre."¹⁸ Il inspire MI Dragomirov, chef de l'état - major général de l'Académie, qui a publié un manuel sur la tactique qui était la norme 1879 à 1909. " Dragomirov est noté pour préconiser la baïonnette, de préférence à des armes à feu, et souligne l'importance du moral "¹⁹. Dragomirov souligne que "la balle et la baïonnette ne s'excluent pas, mais se complètent mutuellement : la première ouvre la voie à la seconde. Cette relation mutuelle reste la même, peu importe dans quelle mesure la perfection des armes à feu est effectuée. »²⁰ L'accent russe mis sur le moral et la baïonnette comme les meilleures armes martiales ont imprégné longtemps la doctrine russe alors que les progrès technologiques réalisés rendaient ces assertions

¹² Paret, Peter, Gordon Alexander Craig, and Felix Gilbert. *Makers Of Modern Strategy*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1986. Print.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid

¹⁵ Ibid

¹⁶ Miakinkov, Eugene. *A Russian Way Of War?*. Waterloo, Ont.: University Of Waterloo, 2009. Print.

¹⁷ Ibid

¹⁸ Ibid

¹⁹ Ibid

²⁰ M.I. Gragomirov, *Uchebnik Taktiki*, 1906 ed., in *Russkaia voenno-teoreticheskaia mysl' XIX I nachala XX vekov*, ed. L. G. Beskronyi (Moscow, 1960) 346. Cited in :*Russian Military Thought: The Western Model and the Shadow of Suvorov*. Walter Pintner.

périlleuses. La Russie a perdu sa guerre avec le Japon en 1904/1905, où l'esprit de combat était très répandu des deux côtés mais où la puissance de feu supérieure japonaise a offert un avantage décisif. À la suite de cette défaite, les Russes ont de nouveau cherché des réponses. Le Colonel AA Neznamov, un réformateur au sein du corps des officiers russes et chargé de cours sur les tactiques à l'Académie-major général, a tenté d'augmenter la valeur accordée à la supériorité du feu. Il a été accueilli avec une culture organisationnelle militaire qui "rêvait encore des charges à la baïonnette de tonnerre."²¹

2.3 Marx et Engels

²²Les œuvres de Marx et Engels doivent aussi être reconnues pour leur rôle dans l'élaboration de la pensée russe et de la stratégie militaire de ses dirigeants. Le développement de *maskirovka* comme on le voit aujourd'hui doit beaucoup à l'influence marxiste des systèmes fermés et des solutions binaires à des problèmes systémiques. La méfiance à l'égard des structures militaires existantes a conduit les hommes à chercher d'autres outils du pouvoir d'Etat pour atteindre les objectifs stratégiques. "Marx et Engels peuvent à juste titre être classés parmi les ancêtres de la guerre totale moderne ... [ils ont cru que les guerres] seraient en fait décidées à l'avance sur les fronts de la guerre économique et psychologique."²³ La Russie a été l'objet d'importants changements sociaux à la fin du 19ème siècle, et ces deux auteurs ont eu une grande influence par leurs œuvres.

Le *manifeste communiste* est antérieur de 13 ans à l'abolition du servage en Russie, tandis que le premier volume de *Das Kapital* a été publié six ans après. Les échanges entre les deux auteurs sont instructifs car ils utilisaient souvent des images militaires dans leurs allégories; la pression économique chronique a été ainsi comparée à l'élan d'une charge de cavalerie.²⁴ Marx et Engels ont déclaré une politique "d'inimitié à l'égard de la machine militaire, la caste militaire et l'état militaire."²⁵ La pensée radicale proposée par ces hommes devait plus tard causer des divisions extrêmes en matière de leadership post-révolutionnaire ; des solutions pragmatiques ont alors été nécessaires pour répondre aux préoccupations imminentes.²⁶ La Russie soviétique avait besoin de protéger ses grandes frontières et devait décider si la caste militaire, une antithèse d'un socialisme marxiste, pouvait jouer un rôle. Engels a également déclaré dans son écriture qu'il croyait qu'il y avait "plus de possibilités à l'avance pour le triomphe du socialisme par les urnes, plutôt que par des bouleversements

²¹ Paret, Peter, Gordon Alexander Craig, and Felix Gilbert. *Makers Of Modern Strategy*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1986. Print.

²³ Ibid

²⁴ Ibid

²⁵ Ibid

²⁶ Ibid

violents.»²⁷ Ce thème n'est certainement pas unique à la pensée russe, mais il serait erroné de ne pas reconnaître que cette pensée codifiée est devenu un élément majeur de la pensée russe.

Engels et Marx ont adopté la thèse de Clausewitz "de l'offensive tactique même dans la défensive stratégique.»²⁸ Cet élément a été extrêmement utile d'application dans la vaste campagne russe. De plus, son impact durable a servi à façonner les réflexions soviétiques sur la cognition et la prise de décision militaire. La vision du monde marxiste-léniniste soutient le concept que la compréhension suffisante de la cognition et que la prise de décision stratégique peuvent être comprises et donc manipulées. " L'Union soviétique est une société fondée sur les principes de la science et la croyance que tous les phénomènes sont régis par des lois dialectiques unifiées. La découverte de ces lois (c. -à- vérité) et l'adhésion à eux sont des objectifs centraux de l'Etat. "²⁹

2.4 L'Union soviétique

Maskirovka a suivi un chemin de développement culturel très intéressant, souvent lié directement aux dirigeants de l'URSS. Lénine, clairement influencé par les enseignements de Marx et Engels a introduit le concept de *disinformatia* comme un élément de tromperie politique et militaire. Dans les années 1920, il a également approuvé la création d'unités clandestines spécialisées, formés pour sauter en parachute derrière les lignes ennemies et saboter les lignes de communication de l'ennemi à la mode partisane.³⁰ L'objectif de ces opérations était de perturber les opérations offensives ennemies et son commandement en créant de la confusion et d'empêcher une présence militaire suffisante lors de l'invasion. Ces unités ont compté jusqu'à 20.000 hommes et femmes et sont une grande réussite de l'exercice à l'intérieur des frontières de la Russie.³¹

Après la mort de Lénine, Staline se méfiait de la pratique de *maskirovka*. Staline a considéré ces unités et les dirigeants formés à la déception militaire comme des menaces internes à son leadership. Bon nombre de chefs militaires tués au cours de ses purges étaient talentueux et expérimentés dans la déception militaire. Au cours de ces purges, la plupart des unités spécialement formées de Lénine ont été éliminées.³²

Ironiquement, ce fut Staline qui a éprouvé les effets d'une tromperie stratégique bien préparée. En effet, sa réaction après le début de l'opération Barbarossa d'Hitler aurait été de

²⁷ Ibid

²⁸ Ibid

²⁹ Chotikul, Diane. *The Soviet Theory of Reflexive Control in Historical and Psychocultural Perspective: A Preliminary Study*. No. Nps55-86-013. Naval Postgraduate School Monterey Ca, 1986.

³⁰ Lloyd, Mark. *The Art of Military Deception*. London: L. Cooper, 1997. Print.

³¹ Ibid

³² Ibid

disparaître pendant des jours dans un état d'ivresse,³³ paralysant une réponse soviétique rapide. Pendant la guerre, les Soviétiques sont devenus plus expérimentés dans les opérations de déception militaires. Au cours de la bataille de Minsk, les forces soviétiques ont mené avec succès une déception militaire magistrale dans la taille et la disposition de leurs forces, créant les conditions pour la victoire finale et la contre-offensive à l'Ouest.³⁴

Après la mort de Joseph Staline, le Kremlin a considérablement augmenté le recours à la tromperie militaire au niveau stratégique. Les survols d'U2 menés par les États-Unis en utilisant des bases au Pakistan étaient d'un intérêt particulier. Le président Eisenhower a approché Khrouchtchev en 1955 et a offert un accord mutuel pour permettre des survols de reconnaissance dans un effort pour désamorcer les tensions. Khrouchtchev a refusé parce que les images fournies auraient prouvées que les Soviétiques gonflaient le nombre d'armes nucléaires qu'ils possédaient et aurait clairement indiqué qu'ils étaient à la traîne dans la course aux armements.³⁵ Les vols de U2 ont alors été autorisés dans l'espace aérien soviétique à une altitude plus élevée que la gamme d'arme anti-aérienne existante soviétique. Les Soviétiques étaient donc conscients que l'Amérique survolait leur espace aérien mais ne pouvait pas interdire les vols de reconnaissance.³⁶ À l'inverse, les Américains ont été incapables de faire face aux intimidations soviétiques. Durant une période de temps, la déception était évidente mais les deux parties ont été contraintes par les circonstances au statu quo jusqu'à ce que quelque chose change. Ce changement a eu lieu en 1962 avec la chute de l'U2 de Francis Gary Powers et le procès. Le procès en lui-même a été utilisé comme un effort pour faire la preuve du respect par les soviétiques des droits de l'homme même s'il s'agissait d'un tribunal aux ordres du pouvoir politique. De leur côté, les États-Unis avaient déjà exécuté un certain nombre d'agents soviétiques.³⁷

Avec le KGB et les autres organismes de renseignement, l'utilisation de Maskirovka est devenue plus utile. Le militaire soviétique a adopté des éléments de Maskirovka à tous les niveaux de la planification opérationnelle et stratégique.³⁸ À certains égards, Souvorov et Koutouzov avaient été remplacés culturellement par les chefs militaires soviétiques de la Seconde Guerre mondiale. *Maskirovka*, a évolué à partir de sa traduction littérale de masquage, ou de camouflage pour décrire une gamme complète d'opérations militaires. L'interprétation occidentale de *maskirovka* dans les années 1960 représente une zone

³³ Weeks, Albert L. *Stalin's Other War: Soviet Grand Strategy, 1939-1941*. Rowman & Littlefield Publishers, 2003.

³⁴ Pringle, Robert W. *Historical dictionary of Russian and Soviet intelligence*. Rowman & Littlefield, 2015.

³⁵ The International Spy Museum, "The Real Story Of The U-2 Incident: An Interview With Francis Gary Powers, Jr.". *Spycast*. N.P., 2016. Web. 5 Feb. 2016.

³⁶ Ibid

³⁷ Ibid

³⁸ Lloyd, Mark. *The Art of Military Deception*. London: L. Cooper, 1997. Print.

expansible plutôt stéréotypée.³⁹ Comme l'Union soviétique et les organisations internes responsables de la réalisation de ces actions sont arrivées à maturité, le concept de *maskirovka* évolue. Depuis les années 1980, les experts occidentaux ont pris conscience d'un nouveau composant central dans la notion de *maskirovka*, le principe de *contrôle réflexif*. Le *contrôle réflexif* peut être défini comme "un moyen de transmettre des informations pour incliner un partenaire ou un adversaire à faire volontairement une action prédéterminée."⁴⁰ La notion de *contrôle réflexif* est particulièrement intéressante en ce que elle va au - delà de semer la confusion, ou même de façonner l'environnement. Le but est de façonner le processus de prise de décision d'une manière similaire à l'approche d'un grand maître des échecs contre son adversaire. Cette analogie décrit également une vue marxiste-léniniste simplifiée, où l'ensemble du système et des règles connexes de l'environnement peuvent être entièrement connus et définis.⁴¹ Les Soviétiques opérationnalisés le phrase « Ne pas penser à des éléphants roses. »

Les deux exemples les plus frappants de la Maskirovka au cours de la période soviétique ont été la Tchécoslovaquie à la fin des années 1960 et l'Afghanistan à partir de 1979. Les deux événements seront examinés plus loin car ces deux événements contiennent des similitudes frappantes avec les conflits modernes menés par la Russie. «Les Soviétiques ont admis qu'avec la collecte de renseignements moderne, il est difficile de cacher les préparatifs d'une offensive à grande échelle. Néanmoins, ils considéraient la dissimulation de l'échelle, et surtout la direction et le calendrier, de l'attaque principale comme tout à fait réalisable. Les principes soviétiques de Maskirovka n'ont jamais été testés sur les plaines d'Allemagne du Nord. Ils, ont cependant été pleinement exploités lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie, et plus tard en Afghanistan. »⁴²

2.4.1 Intervention soviétique en Tchécoslovaquie⁴³

En Janvier 1968, malgré six mois de pression de la part du Kremlin, le mouvement de réforme libérale en Tchécoslovaquie a décidé de remplacer le premier secrétaire du parti communiste tchécoslovaque. Le Kremlin a immédiatement pris des mesures pour empêcher la réussite du mouvement. L'URSS a coordonné une série d'exercices militaires et des visites diplomatiques, ainsi que le transfert de grandes quantités de carburant et de

³⁹ Smith, Charles L. "Soviet Maskirovko." *Soviet Maskirovko*. Air Power Journal, Spring, 1988. Web. 09 Mar. 2016.

⁴⁰ Chotikul, Diane. *The Soviet Theory of Reflexive Control in Historical and Psychocultural Perspective: A Preliminary Study*. No. Nps55-86-013. Naval Postgraduate School Monterey Ca, 1986.

⁴¹ Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

⁴² Lloyd, Mark. *The Art of Military Deception*. London: L. Cooper, 1997. Print.

⁴³ À moins d'indication contraire, la présente section provient de : Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

munitions stockées en Allemagne de l'Est. L'exercice «SUVAMA», dont une partie se jouait en Tchécoslovaquie a fourni le prétexte au déploiement de 16.000 hommes provenant des troupes soviétiques massées à la frontière. Les troupes ont été confinées dans des casernes militaires afin de faire baisser le niveau de menace perçue par l'opinion publique durant cette période de tensions politiques.

Deux avions de ligne civils de la compagnie Aeroflot ont réussi à débarquer des troupes soviétiques habillées en civil et non armées qui, après avoir été armées et équipées à l'ambassade soviétique, sont revenues capturer l'aéroport pour permettre l'atterrissage pendant la nuit des autres avions soviétiques à bord desquels se trouvaient des Spetznats et des parachutistes. Ces troupes se sont alors emparées de tous les principaux médias et des infrastructures de transport, ainsi que du palais présidentiel. En bénéficiant d'une série de guides pré positionnées par les renforts du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, les Soviétiques ont pu éluder la surveillance de la guerre électronique de l'OTAN, grâce à des déplacements dans un silence radio total. Pendant ce temps, le KGB était engagé dans une campagne robuste de propagande et d'influence pour suggérer l'implication de l'activité contre-révolutionnaire subversive de la CIA.

En résumé, les Soviétiques ont été en mesure d'atteindre leurs objectifs dans la surprise quasi totale, en dépit de la compréhension au niveau stratégique occidental qu'une intervention était possible face à la détérioration de la situation en Tchécoslovaquie. La réussite de l'opération a impliqué le pré positionnement de forces suffisantes sous les auspices autrement légitimes, pour atteindre rapidement les objectifs militaires avant que les forces d'opposition n'aient eu le temps de réagir. Par la suite, les Soviétiques ont profité de la période de confusion en vue d'acquérir une légitimité suffisante à la poursuite de l'opération, qui servira de modèle pour les opérations futures avec des objectifs similaires.

2.4.2 Intervention soviétique en Afghanistan⁴⁴

Le KGB a été en mesure de mener efficacement le « *contrôle réflexif* » sur le gouvernement communiste afghan pro-URSS pour demander l'envoi de forces militaires soviétiques en Afghanistan. Le KGB s'interrogeait sur la fiabilité du gouvernement afghan qui pourrait se rallier à l'Ouest. En Avril 1979, un bataillon soviétique est arrivé en Afghanistan, pour soit - disant aider les forces afghanes à lutter contre les rebelles anti-communistes dans les collines et les montagnes. Le Général Ivan Pavlovski, l'homme qui commandait l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968 est ensuite arrivé avec son staff d'une soixantaine de personnes et a effectué un cycle de reconnaissance et une planification minutieuse qui allait

⁴⁴ À moins d'indication contraire, la présente section provient de : Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

durer jusqu'en Octobre de cette année. Les Soviétiques ont pu neutraliser deux divisions blindées afghanes en arguant que leurs armes antichars avaient besoin d'entretien immédiat et devaient être renvoyées en URSS. En Décembre, une tentative d'assassinat sur le président afghan Amin a permis aux Soviétiques de le déplacer vers un endroit «sûr» afin d'assurer sa sécurité. L'invasion subséquente a eu lieu pendant la période de Noël afin de retarder la réponse occidentale aux actions soviétiques. Suivant de près le modèle tchécoslovaque, les troupes soviétiques ont été déplacées pour sécuriser les sites de communication vitale et les infrastructures de transport. Elles ont également pris d'assaut la nouvelle résidence du président Amin, le tuant lui et sa famille. Ce qui allait suivre en Afghanistan se révélera désastreuse pour l'URSS, mais le résultat final initial ne faisait que confirmer l'efficacité de la *maskirovka*.

3.1 Fédération de Russie

La période qui suit l'effondrement soviétique a été traumatisante pour l'Etat Russe. L'effondrement de l'Union soviétique doit être entendu au moins à certains égards, comme la chute du dernier empire colonial, et l'effet sur la psychologie du peuple russe a joué un rôle notable dans l'évolution de la Russie *démocratique*.⁴⁵ Cela doit aussi être nuancé par le fait que les organismes chargés des *maskirovka* sont probablement passés par une période d'introspection, mais les techniques et les réussites de l'ère soviétique continueront d'influencer et de fournir la base pour les efforts futurs.⁴⁶

Poutine a hérité du contrôle de l'Etat russe à un moment où le gouvernement corrompu d'Eltsine semblait condamné. Les opérations militaires ont échoué en Tchétchénie et la stabilité interne de la Russie n'était pas garantie. De 1970 à 1999, la Russie avait perdu des conflits importants: la guerre froide, l'Afghanistan, et la première guerre tchétchène.⁴⁷ Lors de la première guerre de la Fédération de Russie contre la Tchétchénie, les principes de *maskirovka* ont été appliqués, mais ont échoué dans l'exécution, comme lors du coup d'Etat soutenu par les russes et qui n'a été un succès, tout en ayant vu la capture de sept cents soldats russes. Cela a fait que la Russie a abandonné ses efforts de déception et a ordonné une invasion classique en Décembre 1994.⁴⁸ La première guerre de Tchétchénie est caractérisée par un conflit sanglant de haute intensité, et un nombre disproportionné de victimes civiles à Grozny et dans d'autres centres urbains qui ont été lourdement bombardés

⁴⁵ Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

⁴⁶ The International Spy Museum,. "The CI Professional: An Interview With Dr. John Schindler". *Spycast*. N.P., 2016. Web. 17 Feb. 2016.

⁴⁷ Ibid

⁴⁸ Ibid

après que les Russes ont rencontré une vive résistance.⁴⁹ L'échec russe a été utilisé par le Kremlin comme leviers d'exacerbation du nationalisme et de la xénophobie afin d'unifier le peuple, en concentrant l'attention de citoyen russe sur les menaces extérieures.⁵⁰ En 2009, un changement majeur dans la politique a eu lieu lorsque le président russe Medvedev a signé des mesures de droit pour protéger les citoyens de la Fédération de Russie à l'étranger.⁵¹ Cette loi entre en droite ligne avec le mouvement identitaire panslave et sert à fournir une source de légitimité à l'intervention militaire russe en dehors de ses frontières afin de préserver ce qu'il considère comme des citoyens. Il doit être considéré comme un moyen d'étendre la portée de *maskirovka* dans les Etats voisins.

3.2 Vladimir Poutine

L'homme fort de la Russie joue un rôle intéressant dans la politique actuelle, même si sa montée en puissance en Russie est quelque peu surprenante.⁵² Les théories suggèrent que la «famille» d'Eltsine qui se trouvait sous une surveillance accrue pour des faits de corruption a cherché un leader fort qui protègerait l'oligarchie de répercussions juridiques après le départ d'Eltsine. D'autres suggèrent que de hauts responsables du Kremlin essentiellement ont "créé" Poutine, en lui donnant l'image d'un nouveau leader, tout en tirant eux-mêmes les ficelles derrière. Les deux théories ne sont pas mutuellement exclusives.

Le passé de Poutine comme un ancien agent du KGB avec une expérience significative à la frontière avec l'OTAN façonne certainement son comportement. De même, la propagande russe souligne sa maîtrise du judo, un art martial centré sur la philosophie⁵³ de l'utilisation de l'énergie de l'adversaire plutôt que de rendre coup pour coup. Poutine a démontré sa préférence personnelle pour des actes psychologiques, notamment en ayant publiquement effrayé Angela Merkel en Allemagne avec son chien lors d'une réunion d'Etat entre les deux. Poutine affirmera plus tard, qu'il n'avait aucune idée de la phobie personnelle du chancelier et a suggéré qu'il a présenté son chien lors de la réunion en signe de bonne volonté.⁵⁴

Maskirovka s'est développé au fil du temps, avec la personnalité du chef en place au Kremlin. Les actions de Poutine et l'image mise en avant par les médias d'Etat que la tromperie peut être considérée comme une composante utile de la politique étrangère russe.

⁴⁹ Ibid

⁵⁰ Ibid

⁵¹ "Dmitry Medvedev Signed An Executive Order On Russia's National Security Strategy through To 2020." *President Of Russia*. Kremlin.ru, 13 May 2009. Web. 10 May 2016.

⁵² "Vladimir Putin: Personal Website." *State Biography*. Kremlin.ru, 10 May 2016. Web. 10 May 2016.

⁵³ Ibid

⁵⁴ John Hall. "Vladimir Putin Says He Didnt Intend to Scare Dog-phobic Angela Merkel When He Brought His Labrador to a Meeting." *The Independent*. Independent Digital News and Media, 11 Jan. 2016. Web. 10 May 2016.

3.3 Tchétchénie

La deuxième guerre de Tchétchénie était sensiblement différente. La Russie a justifié son intervention en Tchétchénie suite à un certain nombre d'attaques terroristes. Ces attaques contre des immeubles d'habitation russes sont profondément troublantes, car il existerait des preuves solides prouvant l'implication de l'Etat russe lui-même. Le personnel de sécurité russe aurait effectivement perpétré les actions, à cause entre autres, du type d'explosif de qualité militaire utilisé dans des attentats, ou encore du comportement suspect de force de l'ordre lors d'un soi-disant exercice de sécurité.⁵⁵ La Tchétchénie était, en tout cas, utilisée pour consolider le contrôle de l'Etat russe après la fin de l'administration Eltsine.

Les attentats ont été l'occasion pour Poutine d'utiliser les mêmes thèmes xénophobes des nationalistes pour justifier un conflit militaire et de consolider le soutien à son régime. Les forces russes ont également employé un certain nombre de soldats contractuels des entreprises de sécurité privées.⁵⁶ Cette action a permis à la Russie de se soustraire à d'éventuelles poursuites directes pour crimes de guerre.

3.4 Géorgie⁵⁷

Dans la version largement acceptée du conflit de 2008 entre la Géorgie et la Russie, la Géorgie est dépeinte comme l'instigateur. Ce seul fait souligne la victoire totale de *maskirovka russe*. La version officielle suggère que la Russie a répondu à une attaque surprise et a mené une opération militaire comme une réponse humanitaire. Il n'y a aucun argument que les forces géorgiennes ont tiré en premier, mais les circonstances entourant l'engagement initial démontrent clairement que la Géorgie n'a pas été l'agresseur, mais agissait en légitime défense. Le fait que les Géorgiens ont entrepris un processus de prise de décision qui a été condamné est un effet de l'application *claire* du *contrôle réflexif*.

Le conflit a commencé avec une phase de mise en forme à partir de 2000. La Russie a lancé une pratique consistant à délivrer des passeports russes aux citoyens géorgiens qui ont travaillé sur le territoire russe. Cet acte va fournir plus tard une base pour soutenir les actions de la Russie comme un effort pour protéger ses citoyens. Dans les mois qui ont précédé le conflit réel, la Russie a probablement été enhardie par la décision de la France et de l'Allemagne de voter contre le plan d'action de l'OTAN pour l'adhésion géorgienne et ukrainienne. Cela octroyait à la Russie une fenêtre d'opportunité et réduisait la probabilité d'une intervention de l'Occident si le conflit éclatait. Dans un événement non

⁵⁵ Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

⁵⁶ Ibid

⁵⁷ À moins d'indication contraire, la présente section provient de : Herpen, Marcel Van. *Putin's Wars: The Rise of Russia's New Imperialism*. Lanham (Md.): Rowman & Littlefield, 2015. Print.

conceptuellement différent de la Tchécoslovaquie, la Russie a fermé les bases militaires près de la frontière avec la Géorgie pour minimiser les menaces qui pesaient sur ces bases. Rétrospectivement, cette décision était pragmatique car leur emplacement les mettait face à un risque d'encerclement. Le chemin de fer majeur reliant les territoires géorgiens et la Russie a été réparé pour soutenir les opérations humanitaires, bien que le même chemin de fer soit un élément nécessaire pour déplacer les armes lourdes russes en position en raison de l'état du réseau routier.

La prochaine phase de l'opération a été déclenchée une fois que tous les préparatifs étaient en place. Précédant les attaques, les Russes ont mené un exercice militaire dans le but de soutenir les opérations de contre-terrorisme, bien que les armes, y compris l'artillerie et des véhicules chenillés blindés semblaient réunies à cet effet pour une répétition d'invasion conventionnelle. Des avions de combat russes ont mené une série d'opérations dans le voisinage de la frontière qui a empêché les services de renseignements géorgiens d'être en mesure d'observer les zones de possibles mouvements de troupes russes dans les jours qui ont précédé le conflit. La Russie avait positionné un grand nombre de journalistes pour assurer leur version de l'histoire, et elle était la seule à être diffusée en dehors de la zone de conflit. Les attaques ont également coïncidé avec la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, un autre aspect ayant des liens avec époque soviétique *maskirovka*.

La phase finale, qui était une offensive décisive contre une direction géorgienne désorganisée, s'est déroulée comme suit. La Russie a lancé une cyber-attaque massive contre les sites du gouvernement géorgien afin de retarder leur compréhension de la situation et leur capacité à y répondre avant que les premiers coups de feu aient été tirés. Ensuite, cinq bataillons de soldats russes passaient en territoire géorgien sous le tunnel de Roki peut-être pour tenter d'éviter l'imagerie par satellite de l'OTAN, mais ils ont été découverts à l'entrée du tunnel. Enfin, et peut-être le plus important, l'attaque était une utilisation classique de *contrôle réflexif*. Les Russes ont sauvegardé la nécessité de présenter la Géorgie comme l'agresseur afin de maintenir la crédibilité et la légitimité. Les dirigeants géorgiens ont été confrontés à un choix difficile, accepter une occupation russe de leur territoire souverain ou ouvrir le feu sur les russes pour tenter de se défendre assez longtemps pour que l'Occident vienne à leur aide. Les Russes ont en fait créé les conditions pour que le processus de prise de décision géorgienne réponde à l'objectif stratégique de la Russie.

3.5 Ukraine: la Crimée⁵⁸

⁵⁸ À moins d'indication contraire, la présente section provient de : Darczewska, Jolanta. *The Anatomy of Russian Information Warfare. The Crimean Operation, a Case Study*. Warsaw: Centre for Eastern Studies, 2014. Web. 9

L'annexion par la Russie de la Crimée a surpris la plupart des dirigeants occidentaux, malgré les déclarations antérieures de Poutine faisant allusion à son obsession de contrôler cette partie de l'Ukraine.⁵⁹ L'annexion a suivi le même modèle que les opérations russes et soviétiques antérieures exécutées de manière similaire. Le 22 Février 2014, " le président ukrainien Viktor Ianoukovitch fuit Kiev après des manifestations violentes" Les troupes russes Spetznatz portant des vêtements militaires ou civils quelconques saisissent les points clés comme les bâtiments des médias, les transports, et le siège du gouvernement de Crimée. Ces soi-disant «petits hommes verts»⁶⁰ portant des équipements russes ont hissé le drapeau russe sur le parlement de Crimée cinq jours plus tard. La présence de forces spéciales russes a été précédée d'une campagne d'influence et d'information intensive dirigée vers toute l'Ukraine, mais particulièrement efficace contre les parties russophones du pays. La Crimée possède une grande population de langue russe, particulièrement sensible aux thèmes développés par les médias parrainés par la Russie. Les «hommes verts» ont été accompagnés par une campagne de désinformation rigoureuse qui niait toute association avec la Russie.

Dans les semaines qui ont suivi, une fois que tous les objectifs ont été atteints, Vladimir Poutine a publiquement reconnu le rôle de la Russie dans le conflit, même si elle a été conçue comme un rôle de soutien à un processus organique. Au moment où Poutine a fait la remarque, face un Occident paralysé, son objectif d'annexion de la Crimée était un fait accompli. Il faut tout de même noter que l'opération de Crimée possédait certains éléments nouveaux. Le premier c'est étant une différence de temps par rapport à la dernière grande effort russe de ce type. Le second élément c'est que la nature relativement sans effusion de sang du processus semblait indiquer que la Russie avait des intentions autres que l'annexion supposée de la péninsule. Enfin, dernier élément, l'opposition à la fois ukrainienne et occidentale manquait suffisamment de vigueur pour empêcher Poutine d'atteindre ses objectifs. Considérant que les opérations en Géorgie ont suivi un cycle ascendant de tensions « cold-warm-hot », il n'y a jamais eu besoin pour la dernière étape. Cette annexion a cependant considérablement réduit la capacité de Poutine pour refaire une autre surprise de niveau stratégique.

3.6 Ukraine: Est

Mar. 2016. Point of View.

⁵⁹ Deyermond, Ruth. "What Are Russia's Real Motivations In Ukraine? We Need To Understand Them | Ruth Deyermond". *The Guardian*. N.P., 2014. Web. 9 Mar. 2016.

⁶⁰ Galeotti, Mark. "Hybrid War" and "little Green Men": How It Works, And How It Doesn't". *E-International Relations*. N.P., 2016. Web. 9 Mar. 2016.

Après l'annexion de la Crimée, des opérations similaires dans l'est de l'Ukraine ont moins bien réussi. Il est apparu aussi bien du côté ukrainien que de la communauté internationale une solide opposition contre les actions de Poutine.⁶¹ Des protestations apparemment spontanées ont commencé à survenir dans les régions russophones de la majorité russe de l'Ukraine. Alors que la Russie poursuivait les mêmes procédures que celles ayant mené à l'annexion de la Crimée, ses actes ont précisé à l'Ouest et à l'Ukraine ce que la Russie vise à faire en Orient. La capacité de *maskirovka* ou le *contrôle réflexif* a effectivement été réduite à travers le processus d'annexion. La Russie maintient toujours des milliers de soldats à l'intérieur de l'Ukraine et a environ 20.000 troupes à la frontière, une situation qui se prête à une transition rapide si les changements de l'environnement politique le permettent.

3.7 Syrie

L'intervention militaire russe en Syrie comprend plusieurs éléments intéressants de *Maskirovka*. La Russie est entrée dans le conflit sous le couvert de soutenir la lutte contre Daesh, mais la Russie est plus probablement en train de tester l'OTAN avec des actions près de la frontière de la Turquie. La campagne aérienne suivante a démontré que la véritable intention était de soutenir les forces de Bashir Assad, probablement dans les tentatives pour assurer l'utilisation de l'accès au port maritime syrien en Méditerranée. Alors que la Russie a fait procéder à des frappes aériennes contre soit - disant l'Etat islamique, elle a surtout concentré sa campagne sur les groupes rebelles qui combattent Assad.

En mars 2016, un JTAC russe a été tué en opérations à Palmyre, en Syrie, alors que jusque là la Russie avait catégoriquement nié la présence de forces terrestres en Syrie, en dépit des images de forces prétendument russes dans le pays. Après cet événement, la Russie a reconnu la présence de forces d'opérations spéciales.⁶² Peu de temps après, les médias russes ont publié une histoire digne d'Hollywood, décrivant les derniers moments du soldat appelant héroïquement un raid aérien au milieu de son poste. Les réseaux sociaux et les forums Internet ont poussé cette histoire artificielle, alimentant le nationalisme russe. Cet événement n'a peut-être pas eu lieu comme indiqué, ou n'a même jamais eu lieu du tout.

Alors que les opérations sont toujours en cours, il semble probable que Poutine tente d'appliquer une pression sur la situation en tant que composant de *contrôle réflexif*. L'objectif de cet aspect n'est pas la Syrie ou Assad, mais plutôt l'Occident. Poutine peut façonner la

⁶¹ Götz, Elias. "It's Geopolitics, Stupid: Explaining Russia's Ukraine Policy". *Global Affairs* 1.1 (2015): 3-10. Web.

⁶² "Servicemen Around the World Praise Heroism of 'Russian Rambo'" *Servicemen Around the World Praise Heroism of 'Russian Rambo'* Sputnik International, 4 Apr. 2016. Web. 10 May 2016.

situation sur le terrain avec une force limitée pour changer l'équilibre du pouvoir, peut - être même de forcer l'Occident à concéder à Assad de rester au pouvoir.

3.8 Thèmes Connexion

Il y a plusieurs composantes de l'opération russe récente qui sont de nouvelles évolutions. L'incorporation de la cyberguerre, en particulier, est à noter. Les événements survenus depuis l'arrivée au pouvoir de Poutine typifient les actions historiques et peuvent être appréhendés comme des campagnes ciblées d'influence, destinées à façonner les perceptions. Après cette phase, il y a une période de tensions accrues qui s'accompagnent d'une augmentation des campagnes de désinformation et d'influence. Ce processus reflète la recherche de surprise au niveau opérationnel lorsque la surprise au niveau stratégique est impossible. Les événements en Géorgie ou en Ukraine imitaient les opérations déjà menées par les Soviétiques en Tchécoslovaquie et en Afghanistan. Chaque fois que la situation stratégique le permet, la Russie insère des soldats des opérations spéciales pour assurer une saisie des bâtiments des médias, des transports et du gouvernement. Ces forces sont immédiatement suivies par d'autres avec des armements plus lourds, arrivant généralement peu de temps après que les objectifs initiaux sont atteints. Compte tenu de la nature des précédents succès de Poutine, l'Occident devrait se préparer à voir la Russie tenter un autre mouvement au cours du cycle électoral américain vers Novembre 2016.

4.1 Conclusion

Le monde ne doit pas être choqué par l'agression récente de la Russie. Les Russes sont stratégiquement prévisibles. Le but même de Maskirovka est de chercher la tromperie et la confusion limitée pour permettre à la Russie de poursuivre ses objectifs néo-impérialiste sans déclencher les répercussions internationales. Campagnes en Tchétchénie, Crimée, Géorgie, Ukraine suggèrent des années de planification et de préparation. Aussi prévisible que la politique étrangère russe puisse être, Maskirovka est une approche globale du gouvernement qui émule le concept occidental de *smart power*. L'effondrement de l'URSS a produit une crise de la doctrine militaire pas inconnue dans l'histoire russe, et encore une fois la Russie ressemblait de l'Ouest pour la pensée militaire. L'emploi de Poutine de cette version russe de *smart power*, suit également le chemin bien foulé de fusionner les concepts occidentaux avec les réalités culturelles et régionales russes. *Maskirovka* existe en tant que concept aiguisé culturellement et personnellement avec Poutine, pendant la guerre froide. Il est bien évident que ce que l'on appelle la guerre hybride au sens russe est rien de plus que la puissance intelligente infusée aux niveaux politique, stratégique, opérationnel, et même tactiques avec tromperie.

Le retour à une grande stratégie impérialiste, la fusion de la pensée occidentale, et propres nuances culturelles de la Russie émule de près le comportement remontant à l'époque tsaristes. La crise en Crimée permit à la Russie de Poutine de conserver l'initiative et d'atteindre ses objectifs stratégiques. Les événements en Ukraine indiquent que l'efficacité du russe Maskirovka stratégique et opérationnelle est diminuée grâce à chaque répétition. Cela ne veut pas dire des états dans lesquels la Russie a démontré les efforts initiaux pour étendre ses territoires, en particulier dans les pays baltes avec les populations de langue russe, soient plus en sécurité. L'OTAN se concentre actuellement sur les opérations contre la menace du terrorisme islamiste et divers états faillis. Les Etats membres doivent faire face à la menace réelle de la Russie de mener une campagne hybride contre les nouveaux Etats membres, que ce soit dans les pays baltes ou d'utiliser un concept russe, les zones de *conflits gelés*.

La pyramide des extrêmes, des moyens fournit un cadre utile pour la lutte contre la guerre hybride russe. Les extrémités de la Russie ne sont pas susceptibles de changer dans un avenir proche, à moins d'un nouvel effondrement imprévu. Par conséquent, les Etats membres de l'OTAN devraient chercher à adopter des moyens de contrer plus précisément les moyens russes. Les états européens séparés par la géographie du concept de la Russie comme une menace doit se rappeler que l'article 5 signifie que la Russie pourrait être beaucoup plus proche que les cartes le suggèrent. L'OTAN doit générer des structures et des capacités de force pour anticiper et prévenir la Russie d'employer sa nouvelle doctrine militaire, gardant l'initiative dans les conflits futurs.

Les references

- Araana, Marzena. "Conflicts Of The 21st Century Based on Multidimensional Warfare "Hybrid Warfare", Disinformation and Manipulation". *Security and Defence* 3.8 (2015): 103-129. Web.
- Berzins, Janis. *Russia's New Generation Warfare in Ukraine: Implications for Latvian Defense Policy*. Riga: National Defence Academy of Latvia, Center for Security and Strategic Research, 2014. Print. Policy Paper No.2.
- Bohm, Michael. "5 Reasons Why Russia Will Never Join NATO | Opinion". *The Moscow Times*. N.P., 2016. Web. 9 Mar. 2016.
- Brinkley, George A., and William C. Fletcher. "Religion and Soviet Foreign Policy, 1945-1970". *Russian Review* 33.1 (1974): 94. Web.
- Chotikul, Diane. *The Soviet Theory of Reflexive Control in Historical and Psychocultural Perspective: A Preliminary Study*. No. NPS55-86-013. NAVAL POSTGRADUATE SCHOOL MONTEREY CA, 1986.
- Daniel, Donald C, And Katherine L Herbig. *Strategic Military Deception*. New York: Pergamon Press, 1982. Print.
- Darczewska, Jolanta. *The Anatomy of Russian Information Warfare. The Crimean Operation, a Case Study*. Warsaw: Centre for Eastern Studies, 2014. Web. 9 Mar. 2016. Point of View.
- "Dmitry Medvedev Signed An Executive Order On Russia's National Security Strategy through To 2020." *President Of Russia*. Kremlin.ru, 13 May 2009. Web. 10 May 2016.
- Deyermond, Ruth. "What Are Russia's Real Motivations In Ukraine? We Need To Understand Them | Ruth Deyermond". *The Guardian*. N.P., 2014. Web. 9 Mar. 2016.
- Dick, C. J. *Maskirovka in Yugoslav Military Thinking*. [Camberley, Surrey]: Conflict Studies Research Centre, Royal Military Academy, Sandhurst, 1999. Print.
- Franke, Ulrik. *War by Non-Military Means: Understanding Russian Information Warfare*. Swedish Defence Research Agency (FOI), 2015. Print.
- Galeotti, Mark. "Hybrid War" and "little Green Men": How It Works, And How It Doesn't". *E-International Relations*. N.P., 2016. Web. 9 Mar. 2016.
- Gooch, John, and Amos Perlmutter. *Military Deception and Strategic Surprise*. London: F. Cass, 1982. Print.
- Götz, Elias. "It's Geopolitics, Stupid: Explaining Russia's Ukraine Policy". *Global Affairs* 1.1 (2015): 3-10. Web.
- Hall, John. "Vladimir Putin Says He Didnt Intend to Scare Dog-phobic Angela Merkel When He Brought His Labrador to a Meeting." *The Independent*. Independent Digital News and Media, 11 Jan. 2016. Web. 10 May 2016.
- Herpen, Marcel V. *Putin's wars : the rise of Russia's new imperialism*. Lanham, Maryland: Rowman & Littlefield, 2014. Print.
- Keating, Kenneth C. *Maskirovka*. Garmisch, Germany: U.S. Army Russian Institute, 1981. Print.
- Klein, Margarete. *Russia's New Military Doctrine: NATO, The United States And The "Colour Revolutions"* . 1st Ed. Berlin: German Institute for International And Security Affairs, 2015. Print.
- Klepper, Eastman A. "The Influence of Regional Conflicts And Military Reform on the 2010 And 2014 Military Doctrines Of The Russian Federation: An Analysis of the Development and Current

- Force Posture of the Russian Conventional Ground Forces". *Illinois Digital Environment for Access to Learning and Scholarship*. N.P., 2015. Web. 9 Mar. 2016.
- Kofman, Michael, and Matthew Rojansky. "Kennan Cable No.7: A Closer Look at Russia's "Hybrid War". *Wilson Center*. N.P., 2015. Web. 9 Mar. 2016.
- Lloyd, Mark. *The Art of Military Deception*. London: L. Cooper, 1997. Print.
- Lough, John Et Al. "Russian Influence Abroad Non-State Actors and Propaganda". *Russia and Eurasia Programme*. London: Chatham House, 2014. Web. 9 Mar. 2016.
- Madden, Dan Et Al. *Special Warfare: The Missing Middle in U.S. Coercive Options*. Santa Monica, CA: Rand Corporation, 2014. Web. 9 Mar. 2016.
- M.I. Gragomirov, Uchebnik Taktiki, 1906 ed., in *Russkaia voenno-teoreticheskaia mys' XIX I nachala XX vekov*, ed. L. G. Beskronyi (Moscow, 1960) 346. Cited in :*Russian Military Thought: The Western Model and the Shadow of Suvorov*. Walter Pintner.
- Miakinkov, Eugene. *A Russian Way Of War?*. Waterloo, Ont.: University Of Waterloo, 2009. Print.
- Paret, Peter, Gordon Alexander Craig, and Felix Gilbert. *Makers Of Modern Strategy*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1986. Print.
- Pkhaladze, Tengiz. "Religion as The Instrument Of Russian Foreign Policy Towards Neighboring Countries Georgia, Latvia, Ukraine". *International Centre for Geopolitical Studies*. N.P., 2016. Web. 9 Mar. 2016.
- Pomerantsev, Peter. "How Vladimir Putin Is Revolutionizing Information Warfare". *The Atlantic*. N.P., 2014. Web. 9 Mar. 2016.
- Pugaä lauskas, Virgilijus. "The Military Doctrine Of Russia And Practical Realities". *Lithuanian Annual Strategic Review* 9.1 (2011): N. Pag. Web.
- Pringle, Robert W. *Historical dictionary of Russian and Soviet intelligence*. Rowman & Littlefield, 2015.
- Rice, Condoleezza, and Robert Gates. "How America Can Counter Putin's Moves in Syria". *Washington Post*. N.P., 2016. Web. 9 Mar. 2016.
- "Servicemen Around the World Praise Heroism of 'Russian Rambo'" *Servicemen Around the World Praise Heroism of 'Russian Rambo'* Sputnik International, 4 Apr. 2016. Web. 10 May 2016.
- Smith, Charles L. "Soviet Maskirovko." *Soviet Maskirovko*. Air Power Journal, Spring, 1988. Web. 09 Mar. 2016.
- Snegovaya, Maria. *Putin's Information Warfare In Ukraine: Soviet Origins Of Russian Hybrid War*. Washington, Dc: Institute for The Study Of War, 2015. Web. 9 Mar. 2016. Russia Report.
- Sokolovskii, Vasiliï Dani Et Al. *Soviet Military Strategy: A Translation from The Russian Of V. D. Sokolovskii With Analysis and Annotation By H. Dinerstein, L. Gourã and T. Wolfe*. Santa Monica, CA: Rand Corporation, 1963. Web. 9 Mar. 2016.
- The International Spy Museum,. "The Ci Professional: An Interview With Dr. John Schindler". *Spycast*. N.P., 2016. Web. 17 Feb. 2016.
- The International Spy Museum,. "The Real Story Of The U-2 Incident: An Interview With Francis Gary Powers, Jr.". *Spycast*. N.P., 2016. Web. 5 Feb. 2016.
- Thomas, Timothy. "Russia's Military Strategy And Ukraine: Indirect, Asymmetric "And Putin-Led". *The Journal of Slavic Military Studies* 28.3 (2015): 445-461. Web.

- Thornton, Rod. "The Changing Nature Of Modern Warfare". *The Rusi Journal* 160.4 (2016): N. Pag. Web. 9 Mar. 2016.
- Tolstykh, V. "Reunification Of Crimea With Russia: A Russian Perspective". *Chinese Journal Of International Law* 13.4 (2014): 879-886. Web.
- U.S. Army Special Operations Command, *ARSOF 2022*. Fort Bragg, NC: N.P., 2014. Print.
- U.S. Army Special Operations Command, *ARSOF 2022 Part II*. Fort Bragg, NC: N.P., 2015. Print.
- U.S. Army Special Operations Command, *ARSOF 2022: Next*. Fort Bragg, NC: N.P., 2015. Print.
- U.S. Army Special Operations Command, *Counter-Unconventional Warfare: White Paper*. Fort Bragg, NC: United States Army Special Operations Command, 2014. Print.
- Uchrinscko, Karl. "Threat And Opportunity: The Soviet View Of The Strategic Defensive Initiative.". Master Thesis. Naval Postgraduate School, 1986. Print.
- Vladimir Putin: Personal Website." *State Biography*. Kremlin.ru, 10 May 2016. Web. 10 May 2016.
- Weeks, Albert L. *Stalin's Other War: Soviet Grand Strategy, 1939-1941*. Rowman & Littlefield Publishers, 2003.
- Ziegler, Charles A. "Intelligence Assessments Of Soviet Atomic Capability, 1945 -- 1949: Myths, Monopolies And Maskirovka". *Intelligence And National Security* 12.4 (1997): 1-24. Web.